

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة المغربية

الكلية الآداب واللغات

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE :Langue et culture amazigh

FILIERE :Langue et culture amazigh

SPECIALITE :Arts et lettres amazigh(imaginaire)

Thème

Le culte des saints dans l'imaginaire kabyle (Cas de poésie kabyle)

Présenté par :
FETTIS Farida

Jury de soutenance :

Présidente : FITAS Rachida.
Encadreur : HABI Dehbia .
Examinatrice : Tikobaini Ouiza.



REMERCIEMENTS

*Avant toute chose, nous remercions le bon Dieu ,tout puissant pour nous avoir
donné la force et la volonté de réaliser ce modeste travail.*

*Nous exprimons nos sincère remerciement a notre promotrice M^{me}
HABI Dehbia ,pour ces conseils ,son aide précieuse pour l'élaboration de ce
mémoire.*

*Nous remercions également les membres de jury qui nous ferons l'honneur
d'examiner notre travail.*

*Enfin, je remercie les enseignants de département de langue et culture amazigh
ainsi a tout(e)s étudiants.*

F. farida.

Dédicaces

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail :

-A mes très chers parents qui ont été toujours à mes côtés, qui m'ont soutenu par leur encouragements et leur amour, et que le bon Dieu me les gardent afin de les rendre heureux pendant toute ma vie.

-A mes frères : Mouloud et sa femme et leur petite princesse "LINA "que dieu la protège, ainsi à Karim et sa femme, sans oublier Ali et Rabah.

-A mes sœurs :Sadia, Nadia ,Akila et Djoudjou.

-A mes chères copines :Lila, Chapy, Sousou, Ouiza , ainsi à leur familles.

-A tout mes enseignant qui ont contribué à notre cursus universitaire.

-A ma promotrice M^e HABI Dehbia , je la remercie pour ses conseils et son encouragement .

-A toute personne que j'aime et j'estime, et à tout ce qui me connaissent.

F.FARIDA.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale:

- Introduction.....	9
- Problématique	9
- Hypothèses.....	9
- Choix de sujet	9
- Présentation du corpus	10
- Méthodologie	10

Chapitre I: Cadre conceptuel

Introduction

1- définition des concepts de base	11
- Imaginaire	11
- Imaginaire collectif	12
- Imaginaire individuel	13
- La sainteté	13
2- La poésie kabyle.....	14
Conclusion	20

Chapitre II: Analyse de corpus

Introduction

1-Sainteté et maraboutisme	22
2-La sainteté chez les kabyles	26
3-Le louange des saints	28

5-Le rôle des saints dans la poésie kabyle.....	29
Conclusion.....	35
Conclusion générale	37
Résumé en Tamazight	39
Bibliographie.....	41
Corpus	43

Introduction

Introduction:

La poésie kabyle traditionnelle ou nouvelle, est riche, soit dans ses genre ou dans sa thématique .Le thème qui nous intéresse dans ce travail, c'est le thème de sainteté, qui a pris une place dans la société .Nous remarquons que les saints occupent une grande importance chez les kabyles, ils se présentent chez eux comme un guide dans leur vie quotidienne, auquel les gens souhaitent la bénédiction et la baraka de ses saints, d'ailleurs on trouve un saint presque dans tous les villages kabyles .

Notre travail se vocaliser comme il est mentionné dans le titre sur le culte des saints dans l'imaginaire kabyle, cependant dans notre recherche nous avons choisis d'étudiée ce phénomène dans la poésie kabyle qui traite les saints ou la sainteté, afin de montré la valeur i de ce culte.

1- Problématique :

Notre travail de recherche a pour objet le culte des saints ou la sainteté dans la poésie kabyle ,qui porte sur les grands noms dans la société kabyle ,ce qui est nommé par « les saints » ,l'objectif de ce travail est la sainteté, ou ce culte des saints qui a pris un immense développement dans les sociétés maghrébines et la société Kabyle en particulier, nous essayerons de répondre aux questions suivants: quels sont les saint les plus réponsus dans la poésie kabyle ? Quels rôle joue t-ils dans cette poésie et dans la société Kabyle a travers l'imaginaire collectif et individuel exprimer dans cette poésie?

2-Les hypothèses:

Nous avons élaboré quelques hypothèses qui nous aident à mieux encadrer notre problématique sur l'utilité des saints dans la poésie kabyle, auprès d'une influence de l'imaginaire.

Peut être les saints les plus répondu dans la poésie kabyle y'on a deux ou plusieurs, et peut être aussi que le culte des saints dans cette poésie n'a pas du rôle.

3-Choix de sujet :

Notre travail traite le culte des saints dans l'imaginaire kabyle (cas de poésie), les raisons qui nous ont incitées à choisir ce sujet sont :

La mise en lumière l'importance des saints soit dans la poésie kabyle ou dans la société kabyle, et aussi la recherche sur la théorie de l'imaginaire est nouvelle dans le département de langue et culture amazigh.

4- Présentation du corpus :

Dans notre travail nous avons recueilli un corpus de poésie kabyle qui parle des saints kabyles, les 29 poèmes présentés ici sont anonyme, plusieurs noms de saint abordés. Dans les deux premiers poèmes extrait de l'ouvrage de Mammeri, poésie kabyle ancien qui parle de Ben Arab et Sidi Lmahdi u zerrouq, 7 autres poèmes de l'ouvrage : Cheikh Mohand a dit, de même auteur. Dont les poèmes parle des lawliya en générale. Les 10 poèmes suivants extrait de l'ouvrage de Youcef Nacib, poésie mystiques kabyle : il a abordé plusieurs noms de saint (Cheikh Sidi Ali, Cheikh Ben Abdarraahmane, Cheikh issa, Cheikh Lmahdi, Sidi Mhend Amezyan, Sidi Ahmed u Brahem....), et les derniers poèmes sont extrait de l'ouvrage de j. Amrouche, chant berbères de kabylie, les poèmes contiennent les saints suivant : Cheikh u Belkacem, Cheikh Muhend.

5-Méthodologie :

Dans notre travail nous avons fait une étude sur les saints dans la poésie kabyle, nous avons suivis cette démarche:

Dans le premier chapitre nous avons défini d'abord les concepts clés de notre travail, après nous avons fait un état des lieux sur la poésie traditionnelle et nouvelle. Quand au deuxième chapitre, nous avons donné une petite présentation sur la sainteté et le maraboutisme pour savoir la relation qu'il ya entre ses deux notions, ensuite nous avons fait une recherche dans les ouvrages pour dégager les poèmes qui abordent les saints. Enfin nous avons exploité ces poèmes dans le but de montrer le rôle de ses saints dans la poésie.

Chapitre I

Cadre conceptuel

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons définir les concepts clés de notre travail, nous allons savoir qu'est-ce que l'imaginaire et qu'est-ce que la sainteté, aussi nous allons faire un état des lieux sur la poésie kabyle.

I- Définition des concepts :**1- Imaginaire :**

Ce concept est polysémique, il renvoie à multiplicité des sens, selon les points théoriques qui s'y réfèrent. « *L'imaginaire est une notion qui s suppose au réel* » plus que ça c'est un : « *système, un dynamisme organisateur des images, qui leur confère une profondeur en les reliant entre elles.* »¹

Lorsqu'on parle d'imaginaire social, ou d'imaginaire personnel on fait appel à une notion sensiblement différente de celle que le sens commun associe au mot imagination. Il s'agit de la capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'association d'images qui lui donnent un sens. Quand on parle de l'imaginaire, on parle de cette notion: « image »

« *Le nouveau statut de l'image qui génère la notion d'imaginaire, dans une acception totalement différente qui fait de l'imaginaire l'environnement rationnel de l'image* »²

L'image n'est jamais coupée du réel, donc elle présente la réalité des objets et des êtres qui nous sont extérieurs que celle des inventions relatives de notre subjectivité. Le premier caractère de l'image : « *c'est qu'elle est une conscience, et le second caractère c'est que l'objet imaginé est donné immédiatement pour ce qu'il est, le troisième caractère la conscience imageante, l'imagination boit l'obstacle qu'est l'opacité laborieuse, du réel perçu.* »³ Donc l'image c'est le rôle de l'imagination.

Gilbert Durand est parmi ceux qui ont compris que l'image fait partie de l'homme et que l'imaginaire avait son importance dans le sens de la vie. Et par ce que « *notre temps a repris conscience de l'importance des images symboliques dans la vie mentale ou sociale. Les conduites humaines, les cadres sociaux sont organisés en fonction d'un imaginaire qui ne cesse*

¹ JôEL THOMAS, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, ed Ellipses, 1998, 15.

² JôEL T, 1998, op cit p15.

³ *Idem*, p19.

de les habiter et dont l'analyse doit provoquer l'émergence ".¹Un ouvrage fondateur de la pensée de Durand sur l'imaginaire et l'imagination, c'est également une théorie de l'imaginaire .Celle qui permet de connaître l'origine de l'imaginaire et l'organisation de son contenu. On peu parler des structures anthropologiques de l'imaginaire:

-c'est une façon propre a Durand de redonner de la valeur et une place a l'image et a la symbolique que lui ont refusé les divers "iconoclasmes".

*"-Pour Durand le génie des cultures humaines, passe d'abord par la création des langages symbolique dont se révèle dans des images qui leur sont propre."*²

- Les mythologies du monde entier qu'il a étudié lui ont permis de dégager les structures qui les expriment.

-Grace a la lecture de la symbolique des grandes traditions humaines et a son décryptage, Durand a pu concevoir une schématique importante reprise par la littérature, l'art cinématographique et la publicité. Il ya deux type de l'imaginaire.

a- Imaginaire collectif (social):

On peut parler d'un imaginaire médiéval, de la renaissance, de l'âge classique, et on peut également se risquer à mentionner l'imaginaire de la science que n'en est pas dépourvue, de Jule Verne, on docteur Folamour, on passe par toute la science fiction. L'imaginaire bien plus que la « folle de logis » de la tradition rationaliste, apparait comme une fonction centrale de la psyché humaine." *L'imaginaire sociale procède de la description correcte de vécu en analysant les images générales qui échappe a son autorité .On parlera de phénoménologie sociales, c'est à dire d'une sociologie au sein de laquelle les faits ne sont jamais coupée des régions de la conscience, d'un regard sur les choses qui met entre parenthèses leur essence."*³

Les travaux méthodologiques sur l'imaginaire ont été irréversiblement marqués par la figure de philosophie, Gaston Bachelard il commence des recherches sur processus de l'imagination créatrice."*L'activité onirique s'appuie en fait sur deux sources, l'inconscient personnel, les profondeurs du moi d'un coté, les formes forces et matières de la nature de*

¹Gelbert .D, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, ed Dunod., p15.

² Gelbert D ,op cit p15

³ PATRICK LEGROS, *Sociologie de l'imaginaire*, ed Armand colin, 2006, P15

*l'autre, qui se correspondent, échangent leur contenus voire se confondent comme un modèle et son double en miroir, chaque pôle peuvent être, à tour de rôle, le modèle ou la copie."*¹

b- Imaginaire Individuel :

*"Sur le plan individuel, l'imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne, les images qui traversent l'esprit sont présentes avant même que l'on tente de les inscrire dans la normativité symbolique du langage, elles appartiennent à la singularité de l'histoire personnelle. La démarche psychanalytique et sa technique de libre association constitue une des voies d'investigation privilégiée de l'imaginaire personnel qu'il s'agisse de se livrer à son archéologique ou bien de laisser au sujet la libre expérience d'un sens qu'il instaure."*²

L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique, irréel dans lequel l'individu est familier de son être.

Les résultats obtenus par les travaux de Gilbert montrent bien la théorisation d'une anthropologie qui met comme but l'étude de l'homme en tant que producteur d'image, qui ne peut penser, ni créer sans passer par les images. « *Connaitre les images qui structurent l'homme, c'est connaître les images qui structurent les œuvres.* »³

2-Sainteté: Dans le dictionnaire français, la sainteté est une qualité de celui ou de ce qui est saint, titre d'honneur et de respect donné à quelqu'un."⁴ L'idée de sainteté est une des plus universelles qui diffère selon les temps et les lieux, la société kabyle place la personne sacrée au centre de leur vie citée, et au sommet de son idéal.

II- La poésie Kabyle :

Quand on parle de poésie on parle d'une culture, la poésie ne peut pas détacher de la culture, la relation entre elle et la vie des gens est continue, c'est elle qui nous montre la

¹ JOEL THOMAS, *op.cit*, 1998, p39.

² KHERDOUCI H, *La poésie féminine anonyme kabyle : Approche atropos-imaginaire de la question du corps*, Thèse de Doctorat, STENDHAL, Grenoble 3, 2007, p27.

³ GILBERT D, *op cit*, p147.

⁴ Dictionnaire Encyclopédique, LAROUSSE, 1993, p1406.

structure de la société. La poésie est liée aux actions, aux événements qui se déroulent dans la société, même si dans le passé.

Le poète chez les kabyles reflète tout ce qu'il y'a dans la société, c'est lui qui resserre et sauvegarde les traditions, la culture qui passe d'une génération à une autre.

L'histoire de la poésie kabyle a passé par trois périodes: " *La première celle d'avant le traumatisme de la conquête coloniale, en gros prend fin après la défaite de 1871, la seconde couvre pratiquement la période coloniale et s'étend jusqu'à l'avènement de l'indépendance algérienne 1962, et la troisième c'est la période actuelle .*"¹

a- La poésie traditionnelle :

On appellera poésie traditionnelle, la production poétique sous condition d'un régime d'oralité, l'écriture est considérée comme simple moyen de conservation des poèmes, elle supplée la mémoire orale. " *L'ouvrage le plus ancien sur la poésie kabyle est probablement celui de général. L. Hanoteau* ², il a transcrit en caractère arabe et latin, il a traduit les poèmes. Son introduction évoque la place de la poésie dans la société traditionnelle du Djurdjura, les poèmes collectés sont très variés : les thèmes vont des expéditions militaires coloniales à l'amour conjugal ; en passant par les tribulations de poètes, les genres sont assez différents. L'ouvrage se termine par trois notes de l'auteur consacré aux prestigieux personnages de Bou- Beghla à Sidi –el- Djouadi, et au Caid turc de Bordj Sébaou.

Vingt ans après la publication des poésies populaires de la Kabylie du Djurdjura, Belkacem Ben Sdira donne son cours de langue Kabyle, dans les quels il insère des chansons et poésie, dans la même année, L. Rainn publie deux textes poétique de 78 et 126 vers, avec traduction.

Luciani a donné à la revue Africaine « deux séries de chansons, la première en 1899 et la seconde série fut publiée à l'aube de ce siècle. La plupart des textes n'ont pas été recueillis par l'auteur, ils lui ont été communiqués par un professeur d'arabe, M.S. Ibn Zekri.

Une des publications les plus riches c'est le recueil de Amar Ben Said, Boulifa, cet ouvrage est une étude consacré au passé et aux structures sociales des habitants de Djurdjura,

¹ MAMMERI. M, *La société berbère in culture savante culture vécue*, ed Tala, Alger, 1991 pp75- 76

² - Nacib Y, *Poésie mystique kabyles*, ed, Andalouses, Alger, 1991, p265

après des années l'étude de H. Basset est un vaste regard sur la littérature berbère dans toutes ses démentions. Après la seconde guerre mondiale, les premiers travaux sur cette poésie sont dus aux pères blancs de Fort National.

Selon Hanotau, il existe deux sortes de poètes kabyles, les premiers connus sous le nom de « Ameddah » ils chantent les louanges de dieu, les exploits des guerriers les luttes de la tribu, la gloire ou les malheurs de la patrie, cette catégorie de poète chanteurs jouit d'une grande considération parmi les kabyles, ils ont place au conseil. La seconde catégorie sont appelés « teabla » ce nom dérive de l'arabe tebel (tombourin) leur a été donné parce qu'ils voyagent ordinairement avec une petite troupe de musiciens qui les accompagnent avec le tomborin, ils chantent l'amour et la gaieté, sans eux, pas de fête kabyle qui soit complétée." *Ce genre de poésie n'existe plus aujourd'hui, sont entièrement disparus, et pourtant ces anciens « Ameddah » jouent un rôle social évident, le don poétique chez eux apparaît comme une sorte de « Barbara » on les «écoute comme on écoute les marabouts»¹*

Les textes poétiques traditionnels sont désignés par des dominations différentes selon leur position dans le champ poétique, le poète représente par le verbe, il est en quelque sorte sa voix traditionnellement, la réalisation poétique donne lieu à des cérémonies codifiées, chaque performance poétique est régie par des règles contraignantes liées au temps, à l'espace, au mode d'exécution, au type et au sexe de l'agent poétique et ou du récepteur. Généralement on ne connaît pas de terme qui dénomme l'agent poétique féminin.

*"Les premières formes de poésie ont été orale mais on n'oublie pas que l'univers de l'écriture et celui de l'oralité sont voués à s'interpénétrer."*² Il faut également considérer que la récupération par l'écrit de poèmes qui furent longtemps de pure tradition orale ne met pas fin pour autant à celle-ci. Le message oral nécessite un auditoire, tandis que le message écrit peut être reçu dans la solitude.

La poésie orale en Kabylie est un phénomène encore très vivant, elle échappe en partie à la médiation inhérente à toute littérature orale : son instantanéité.

L'étude de M. Mammeri fait le point sur la relation entre la nouvelle société kabyle et sa poésie, Mammeri déplore que la société kabyle se soit en poésie quasiment stérilisée.

En 1955 paraît le premier livre consacré exclusivement à Si Mohamed, de M. Feraoun qui nous livre une plaquette de 53 poèmes en Kabyle et en Français. 150 poèmes recueillis à

¹ BASSET H, *Essai sur la littérature berbère*, éd Ibis press, Paris 1920 pp 232-233.

² SALHI . M. A, *Etude de littérature berbère*, éd Enag, Alger, P58.

Béni Yenni sont donnés uniquement en français, en différents thèmes (amour- amitié- ironie, religion, exil, guerre et mort).

En 1968 Mohamed Aziz Lahbali publie un florilège de poèmes dont 31 pages sont consacrées à la poésie berbère.

*"Depuis l'indépendance, de nombreux chercheurs algériens se sont intéressés au patrimoine culturel de tradition orale, notamment la poésie populaire. Des chercheurs ont été réalisés par des enseignants universitaires (Y Nacib, S. Shaker, Z Klandrèche)."*¹ Mais c'est le second ouvrage de M. Mammeri qui constitue l'œuvre la plus récente et la plus complète sur la poésie populaire kabyle, en particulier la poésie religieuse, l'ouvrage présente une analyse intéressante sur le phénomène maraboutique, et une série des poèmes dans toute ses études, il ressort que la poésie populaire kabyle est caractérisée par sa stabilité. La poésie kabyle exprime si fort une société elle s'agit d'une création de l'esprit sous tendue par une fonction sociale traduisant une culture et appartenant à des hommes, à des lieux et à des temps identifiables. La poésie orale kabyle est inséparable de la chanson populaire, la distinction dans le texte entre chanson et poésie dans la littérature orale kabyle, est artificielle, il est difficile donc de fixer une démarcation précise entre ce qui est proprement dit, et ce qui ne l'est pas. Selon Mammeri, *"les poèmes les moins remarquables, ce sont ceux qui narrent la vie des saints"*².

Traditionnellement: la littérature kabyle fonctionne essentiellement sous le régime d'oralité pure, c'est à dire sans contact actif avec l'écriture, les genres littéraires se déclinent oralement et l'oralité représente un de leurs traits définitoires. Le discours littéraire de manière générale, est produit, transmis et conservé oralement. Aujourd'hui, l'oralité traditionnelle a subi une mutation, qui se traduit par la coexistence de l'oral et l'écrit. En effet du fait du passage à l'écrit entamé au début du **XX** siècle, elle a cessé d'être primaire et coexiste désormais avec l'écrit d'une façon évidente. Dans un temps, l'influence de l'écrit restée externe et partielle. C'est notamment le cas dans le conte au moment des premières collectes effectuées par les ethnographes français. En effet, il a continué à exister dans sa forme orale traditionnelle, sans que sa mise à l'écrit (transcription) ait pu exercer une quelconque influence sur sa rhétorique, qui est restée celle de l'oral.

¹ - NACIB Y, 1991, op.cit. p267

² Mammeri M, 1991, op.cit. p21

"Aujourd'hui, devant l'essoufflement du conte orale, le genre continue d'exister dans les recueils, son oralité est devenue seconde dans la mesure où il se recrée à partir de l'écrit"¹

b- La nouvelle poésie :

Les écrits de Belaid at Ali le plus ancien de poésie écrite été publié en 1963 plus de vingt poèmes de ce précurseur de la littérature kabyle. Durant les années quarante, un groupe de militants nationalistes kabyles composait par écrits : des chants.

L'écriture des textes est faite par les producteurs eux-mêmes, est recueillie par les chercheurs en poésie kabyle, "la nouvelle poésie kabyle ne se réalise pas seulement dans les livres, elle prend aussi forme dans le manuscrit envoyé à des concours poétiques."²

Il existe deux catégories de la poésie nouvelle, on distingue la poésie écrite et la poésie chantée, il y a des poèmes initialement écrits qui sont chantés, d'autres sont tout d'abord chantés puis fixés par l'écriture, contrairement aux poésies traditionnelles, qui sont désignées par des dominations différentes selon leur position dans le champ poétique.

Il existe dans la poésie kabyle différents genres, et parmi ses genres : la poésie féminine, dans laquelle nous trouvons huit genres poétiques.

- 1- "Azuzen : chant d'endormissement de bébé, les poèmes de cette catégorie possèdent d'autres dénominations telles que « Ahuzzu, AShulli ».
- 2- Aserqes : ce genre est performé quand la mère joue avec son enfant, dans les textes de ce genre l'enfant est exhorté à grandir rapidement et en bonne santé et bonne forme morale et physique.
- 3- Ahiḥa : poésie chantée à thématique amoureuse et des fois érotique.
- 4- Acewuiq : poésie chantée à thèmes mélancoliques, exécutée en solo et sans accompagnement instrumental.
- 5- Uwar : poésie performée lors des fêtes, accompagnée de danse au rythme de bandir généralement, la thématique de cette poésie a trait à la joie.
- 6- Asbuier : Poésie exécutée lors de déplacement du cortège chargé d'accompagnement la mariée à sa maison, ou lors de l'imposition du henné à la mariée.

¹ Derive J, *Littératures orales africaines, respectives théoriques et méthodologiques* p 33.

² www.ummtto.dz/IMG/PDF/Salhi-pdf.

7- Acekker : chant de louange adressés aux nouveaux mariées et à leur familles.

8- Adekker : chant religieux contrairement à son équivalent masculin « Adekker » féminin ne comporte pas de légendes des saints et des prophètes."¹

Des poèmes initialement écrits sont chantées, d'autres sont tout d'abord et connus du public par la chanson puis fixé par l'écriture, nous rappelons comme exemple que le grand chanteur kabyle Idir et la chanteuse Nouara ont chantée des poèmes de Ben Mohamed et que certains poèmes de Mohand u Yahya (Mohya) sont chantées par le chanteurs Ferhat, Takfarinas.... Et on peut accéder à ces textes par la lecture, par exemple les textes composées et chantée par Slimane Azem, de certains textes d'Ait Menguellat.

La poésie chantée est accompagné d'une instrumentation musicale, elle n'a connu une large existence et une large diffusion qu'avec la création de la radio kabyle à partir des années quarante, depuis son apparition à nos jours, cette catégorie de poésie à constitué l'essentiel de la communication poétique des kabyles, parmi les noms des grands chanteurs : Taleb Rabah, Kamel Hamadi, Chrifa, Hnifa.... La poésie écrite n'a pas retenue l'intérêt des chercheurs, dans la littérature consacré à la poésie kabyle ou nous trouvons que quelques mentions rapides et des développements sommaires sur cette catégorie « *la relation entre la nouvelle poésie avec la poésie traditionnels sur les points de la propriété poétique, de l'aspect individuel de la composition et de la diffusion des textes* »².

Dans la nouvelle poésie il n'ya pas aucune différence autre la femme et l'homme poète, ils sont tous les deux auteurs et perçoivent leur droits d'auteur.

Cette poésie nouvelle se caractérise par la polyphonie et la diversité des instances énonciatives, dans beaucoup de texte, cette poésie a plusieurs voix coexistent. Ces voix se combinent pour former des jeux énonciatifs nouveaux, et se structurent selon des enjeux discursifs qui restent à établir. Dans la nouvelle poésie, les textes d'Ait Menguellet et aux de Matoub par exemple, l'énonciation charge de coloration d'un texte à un autre, il peut être un mort, une femme, une veille, un Messenger ou simplement une voix indéfinie.

Il existe plusieurs genres de poésie kabyles : la poésie de résistance, d'amour, d'enfant, de travail... etc.

1-www .ummto.dz /IMG/PDF/SALHI-pdf.

² - Salhi M A, *op cit*, P 59.

1-La poésie religieuse : c'est la première poésie qui a apparait dans la société kabyle, dans cette dernière, les traditions religieuses sont liées à l'Islam. La société kabyle ancienne voit que c'est les naïfs anachroniques qui ont créé cette poésie : des histoires des prophètes pour enseigner le coran, exemple l'histoire de sidna Yucef, et aussi dans les chants funèbre on trouve ce qu'il y a dans l'islam, mais c'est difficile de trouver dans quel temps ont été faits.

La poésie religieuse est liée à la lettre de prophète Mohamed, son objectif est l'éducation et les règles qu'ils faut suivre dans nos relations sociales. Dans cette poésie les kabyles estiment beaucoup les marabouts, parce qu'ils les voient comme des enseignants qui préservent la religion islamique et consolide les valeurs morales. "*La religion constitue aussi une part importante de la vie quotidienne du groupe*"¹. Comme il y a des histoires des prophètes dans cette poésie, il y'a aussi le louange des saints qui est notre objet d'étude. La poésie religieuse berbère a une thématique plus vaste que les poèmes de louange.

Le grand cheikh Abdarrahoumane ; dans la légende qui dit : les villageois d'Ait Smail et les algérois de Belcourt se disputaient sur la sépulture du saint, ben abdarrahoumane de son vivant a eu la plus grande réputation de sainteté que l'on puisse concevoir, même à Alger et parmi les kabyles qui habitent cette ville, ce personnage extraordinaire est mort vers la fin du XVIII^e siècle. On l'avait enterré dans le Hammah. Les kabyles pendant une nuit ont enlevé son corps. qu'ils ont déplacé à une montagne du Djurdjura. Donc ils ont composé ce poème à propos de lui :

A ccix ben abdarrahoumane
A lewli yebdan yef sin
Nnefs deg udrar lehsin
Walik lhemd a rebbi
Mi-ik nessend baba wis sin.

Conclusion:

Pour conclure il faut signaler que la recherche en poésie kabyle a vécu plusieurs changements depuis la conquête coloniale jusqu'à aujourd'hui, elle a passé par plusieurs étapes

¹ MAMMERI .M *Poèmes kabyle anciens*, éd la phonie, 1988, Alger, p339

,la première étape ne vise que les buts intéressés, les recueils concerne les producteurs de poésie ,dans la deuxième étape ,ce que nous intéresse, c'est les caractéristiques de cette poésie, et en les applique sur elle , et celle ci ,c'est la troisième étape. Salhi confirme: "*La recherche en poésie kabyle a connu trois étapes .La première elle se caractérise par son aspect utilitaire, on recueille les poésies pour comprendre la mentalité de ceux qui produisent .Dans la deuxième, on commence à réfléchir sur ses caractéristiques, cependant les modèles Explicatifs de l'époque n'étaient pas satisfaisant : ils s'appuyaient en partie sur l'évolutionnisme, et la transposition du modèle de la versification française sur les vers kabyles .Dans la dernière étape on applique à la poésie kabyle les nouvelles théories, et on tente de plus d'étudier ses propres caractéristiques.*"¹

¹ SALHI.M A, *La recherche en poésie kabyle (de l'utilité coloniale au questionnement poétique)*, p06

Chapitre II

Analyse du corpus

Introduction :

L'idée de la sainteté est liée à celle de maraboutisme, ce sont deux notions l'une liée à l'autre, ce que nous allons voir dans ce qui suit. Dans ce deuxième chapitre nous allons parler sur la sainteté dans la poésie kabyle, nous allons essayer de dégager le rôle des saints dans cette poésie.

1-la sainteté ;

*"L'élection à la sainteté est un phénomène sociologique et historique"*¹. Dans les pays où les saints sont nombreux, l'hagiographie devait être tenue en grand honneur, ça se voit dans les recueils, de vastes dimensions qui sont consacrés à célébrer les saints d'une telle région. On observe une différence entre les saints chez les berbères et chez les autres peuples, car chez les berbères, malgré qu'il y ait beaucoup de saints, on ne connaît pas leur vie, les traits édifiants ne sont pas vraiment fréquents on trouve seulement la puissance qu'ils ont accomplie après leur mort. Par contre chez les autres peuples, chez les arabes par exemple, c'est le contraire, on connaît mieux leur vie, ça ne néglige pas qu'ils ont des traits communs dans leur histoire et dans leur caractère, *«ils ne sont pas chez les arabisés et chez les berbères, absolument semblables.»*² La conception de la sainteté chez les berbères, c'est une puissance, un maître, on pourra lui demander des grâces diverses, ils répondent au premier appel, quelle que soit la distance où ils se trouvent, Dieu a accordé à ses saints "la baraka" bien sûr à celui qui l'avait méritée, par leur vertu, dans certains cas "la baraka" est héréditaire. Ce qu'on remarque aussi, que les saints exercent une autorité même après leur mort.

*"Sidi Ahmed Wedris, Sidi Ahmed u –Malek, Sidi Mansour et Sidi Abderrahmane sont des personnages salutaires venus délivrer les tribus kabyles, de l'autorité autocratique des Turcs et des seigneurs de Koukou"*³. En effet, la famille Belkadi qui régna à Koukou mit les tribus qui lui étaient soumises sous un régime tyrannique. Plusieurs personnages émergent, à travers les événements qu'a retenus l'histoire dans cette région en exerçant la mainmise sur les terres et ceux qui y vivent.

Les tribus kabyles se sont retrouvées en mauvaise posture et ont été longuement utilisées après le **xvie** siècle par le pouvoir Turc qui a connu plusieurs conflits entre les différents champs qui le constituent. Au sein de ces rapports tendus aussi bien avec les Belkadi, qui avec

¹ HADIBI.M.A *Sainteté autorité et rivalité (le cas de Wedris)*, éd la revue, Paris, 1998, p273

² Basset H, *Essai sur la littérature des berbères*, éd, Ibis press, Paris, p162.

³ HADIBI, 1998, op cit, p274

les Turcs ,les tribus de cette région kabyle sont amenés a vivre dans l'insécurité ,le déchirement et la misère ,donc elle ne cherchait qu'un guide ,un sauveur elles ne demandait qu'a sortir de désordre et de l'état d'anarchie dans lesquels elles se trouvaient réduites ,elles n'espérait plus qu'a la paix , et dans cet état d'esprit ,elles ne voulait plus avoir de chef guerriers de guide en optant pour la direction de leur intérêts moreaux et politiques ."*A leur arrivées ,les saints hommes ne s'occupèrent guère de la vie politique et sociale ,ils étaient au milieu de la société ou ils vivaient retirés ,comme désintéressés des choses profanes et des ambitions humaines méprisant la richesse et la puissance avec leur vie modeste et leur conduite toute dévoré a la cause commune ,ils arrivaient a imposer l'estime général ,alors usant de leur prestige et leur influence dans la société"* .Ainsi l'arrivée des saints est elle le produit d'une décadence tribale aussi bien économique que politique et organisationnelle . Ces quatre personnages religieux sont parait-ils arrivaient en même temps dans la région kabyle, ou le souvenir de leur rôle bienfaisant est conservé jusqu' a nos jours .

Le saint très efficace et très influent il et règle le problème de sa succession ,en aidant certains d'entre eux de nouveaux établissement ailleurs ,les tribus demandent a un saint de fournir un de ses fils pour fonder un nouvel établissement ,c'est pour ces raisons ces établissement sainte sont dispersés sur une vaste région et ce d'une manière discontinue .La nature de sainteté concentrée et continue de génération en génération ,les saints reconnus bien les règles d'héritage.ils ont pris une place dans l'esprit populaire , ils exerce une autorité même, après sa mort dont ils jouent un rôle dans l'histoire.

Donc "*de ce principe découle tout le culte des saints, qui a pris une importance capitale dans l'Afrique du Nord, chez les berbères et dans le reste de l'Islam: ce culte est fondés non sur leur vertu, mais sur leur puissance.*"⁴ Cette puissance qu'on la trouve aussi chez les marabouts.

Les critères généreux qui ont pousse les gens de différents religions a considérer une personne comme un saint :un saint est définit par son niveau spirituel ,seulement selon le chemin d'une personne ,les critères pour le niveau spirituel de la sainteté peuvent différer .

1-la personne doit être juste et vertueux.

2-la personne doit être d'une religion particulier, les gens de cette religion en particulier n'accepterons généralement pas un saint d'une autre religion et ceci est basée purement sur le fait qu'il soit d'une autre religion.

⁴ Basset H ,*Essai sur la littérature berbère*, ed Ibis press ,Paris p164

3-un saint pour certain, doit avoir fait des miracles, de leur vivant et aussi après leur mort, un miracle après la mort pourrait inclure que le corps de la personne ne soit pas en décomposition, dans certain cas, une personne est miraculeusement guéris après avoir été en contact avec une relique du saint. Ainsi il est important que le saint ait le pouvoir d'intercéder auprès de dieu au nom du dévot.

Donc, quand on parle de sainteté on évoque le maraboutisme, on estime les marabouts comme on estime les saint. Que signifie alors le maraboutisme?

2-Le maraboutisme:

Le phénomène maraboutique chez les kabyles est liée a la confrérie "Arrahmania" qui a apparait dans la Kabylie a partir de XVI siècle ,le phénomène maraboutique au qu'elle est historiquement et dialectiquement liée a la confrérisme en Kabylie,c'est a partir de ce moment la ,on a constaté l'apparition des saints hommes en Kabylie après ils ont commencé a faire leur travail dans différent domaine ,ils ont commencé a diffusé ,et les gens commencer a profiter de leur science et après certain temps ils sont devenus fameux ,et les gens bénéficient de leur éducation morale et religieuse. Donc la jonction est faite entre les populations berbères ,dans l'objet d'assuré une vie pleine d'amour et d'espérance ".*La jonction se fait alors entre les populations berbères frustes et fiers ,mais ouvertes a l'absolu et des mystiques porteurs d'un message tissé d'humilité d'amour et d'espérance .*"⁵

Les légendes montre le contact qu'il ya entre le marabout et les ruraux dont ,les ruraux ne visite pas le marabout au mains vide le visiteur aux mains nues fait une irruption silencieuse et pacifique en des certain reculées du pays profond.

Le marabout été au regard des paysans un pourvoyeur de concorde intertribales, selon le portrait qu'on brosse invariablement la légende, *«il n'ambitionne ,aux regard des paysans ,ni la collecte fiscale ,ni la dépossession foncière et encore moins la manipulation de la violence, il est plutôt pourvoyeur de concorde intertribale"* .⁶

Les marabouts est considéré comme des saints hommes ,pour leur bon caractère leur enseignement et leur conduite ,c'est un caractère saillant de l'Islam populaire en Kabylie .Les lieux ou se trouve les marabouts ,se sont les haut lieux de confrérisme kabyle, comme l'indiquent les grand noms des "zaouia et sanctuaire"(wedris,rahmania),l'enseignement des

⁵ FILALI Kamel, *Sainteté maraboutique et mysticisme* ,in insaniyat ,1998,pp117-140

⁶ Idem

"lawlia" n'atteindras cependant sa pleine efficience que appuyé sur un puissant réseau confrérique celui de la Rahmania" .

Le consensus collectif à cristallisé le message didactique des grands marabouts dans la poésie populaire. " *la doctrine Rahmania a ainsi trouvé dans le chant religieux et les poèmes édifiants kabyle un instrument de communication et diffusion privilégié* "⁷, parmi les grands noms mystique de l'Islam : Sidi Abedelkader el Djilani .C'est la Rahmania qui sera porteuse dans le chant religieux kabyle . " *Les transformation socio-culturelle déterminantes pour la région, commence, si l'on peut dire dans un village d'Ait Smail , prés de Boghni, on naquit M'hamed Ben Abderrahmane vers 1715, le morabaut apprend le coran et les premiers rudiments de langue arabe et de Fiqh dans une zaouia du Djurdjura*"⁸ , le prestige de Ben Abderrahmane est incontestable . La religion populaire suggère exceptionnellement le miracle quand il s'agit de Ben Abderrahman, le wali est adulé avec une telle ferveur que ses adeptes d'Alger, comme ceux de Djurdjura revendiquent le privilège d'accueillir sa dépouille : un conflit larvé qui fait déchirer la confrérie sur le sépulture du maitre, le conflit finit alors que Ben Abderrahmane supposé enterré a Alger, un autre dans un village natal.

L'objectif de la confrérie est de crée une voie (Tarika), pour conduire à une vie idéale dans l'imaginaire rural des montagnes kabyles, la voie mystique, concept, trop abstrait et vite identifie a la confrérie elle même.

Comme nous avons vus, la sainteté et le maraboutisme ,les deux sont des phénomènes sociales apparait en Kabylie, un homme saint ou un marabout et très estimé par la société kabyle ,et ils jouent un rôle dans leur vie quotidienne.

⁷ idem

⁸ idem

5-la sainteté chez les kabyles :

le saint chez les kabyle est une personne sacré, c'est leur guide qui montre le chemin enlève les obstacles et rend toute chose évidente et clair, il est porteur de la Baraka .On trouve un saint presque dans tout les villages kabyles.

Les saints en tant que personnage ayant une histoire ou une légende, ou les deux a la fois, passant par tous les degrés du rêve a la réalité, « *il ya des saints de style savants et les saints de style populaire, avec échange constant ,et les mêmes personnes ayant même généralement une figure savante et une figure populaire au même temps* » ⁹.Le travail des historiens compilateurs utilise souvent les matériaux élaborés par l'imaginaire collectif.

Selon Ernest Lewers « *La croyance aux saints chez les kabyles s'explique par des raisons subjectives et raisons objectives :*

a-raisons objectives :les saint sont au meilleur positions que les autres ,grâce aux donations qu'ils reçoivent ,ils sont plus prospèrent que les autre hommes de tribu ,en plus les saints reconnus un pacifisme dont ils peuvent le faire sans crainte de conséquences désastreuse .La sainteté est une état permanent bien que dieu puisse cesser d'utiliser un saint particulier comme canal, Généralement l'explication donné la sainteté d'un homme est que son père et ses ancêtres étaient aussi des saints .

b -Raisons subjectives :les saints ont un coefficient de reproduction relativement plus élevé a la longue ,l'appartenance aux lignages saints même si on ne sait pas quel est le lieu généalogique précis ,prestigieux et presque toujours avantageuse a un titre ou a un autre .Les membres de lignages saint ,en revanche ,se rappellent leur lignage d'origine et continuent d'en être membre ,ne serait ce que par le nom. C'est donc par ses facteurs objectifs et subjectifs que le taux de croissance est plus élevé dans les lignages saints que dans les autres. » ¹⁰

4-le rôle d'un saint dans la société:

1-le rôle politique : « *les kabyles n'ont jamais formé un état une civilisation propre a eux, le caractère de groupement kabyle est d'être quelque chose d'ou on ne peut moins*

⁹ ERNEST G, *Les saints du l'Atlas*, ed Bouchene,p139

¹⁰ Idem,p141.

raisonnable »¹¹ et ils ont des conception très différent de la conception oriental ,ils ont de naissance une jalousie de tout ce qui est propre a eux ",la société kabyle est une société instable ,habiter par les forces de destruction ,ou chacun agit sans règle et ne borne ses méfaits, qu'a sa puissance ,et combien de conflit et d'agitation qui se sont éclater en Kabylie"¹²,donc le saint joue un rôle important dans la stabilité des tribus.

2-rôle économique: d'après M Mammeri, *"la tribu est une juxtaposition de familles de mêmes type qui sont consciemment entre dans le groupe, et par suite, ont toute les mêmes droits et les mêmes devoirs, ils sont organisé, elle garde les structures et l'imposent aux groupe, elle ne connaissent pas la spécialisation de travail, n'ont pas de corporation de métier et n'ont peu avoir leur stade économique étant encor arrières chacun s'improvise suivant les circonstances, paysan, guerrier, orateur"¹³,mais les saint ont la notion du division du travail, ils confiaient a chacun une tache bien précise.*

-La relation entre le saint et son environnement est une relation purement humaine ,les gens aller consulter un saint pour plusieurs objectifs ,par exemple pour demander un conseil d'une des relations patrimoniales ou un conflit a l'intérieur d'une famille.

On trouve même des poètes qui ont fait des texte poétiques a propos des saints ,on appel ce type de chant le louange .

1- Le louange : *"Acekker" ce mot est d'origine arabe sa racine est (ckr) qui véhicule le sens remercier dans la langue d'origine, le sens "louanger "semble être spécifiquement kabyle il semble également que le verbe cekker a supplante celui de "sbuyer", proprement de souche amazigh"¹⁴.C'est l'un des thèmes répondu sur la poésie qui parle des saints.*

Il existe plusieurs thèmes de louange, on essaye de citer certains:

1- louange du prophète:

C'est de faire des éloges en faveurs de notre prophète, ces versets inspirés du coran, apparaissant dans le chant récités par les hommes et les femmes. *"Louange a dieu et au*

¹¹ MAMMERI M, *La société berbère, in culture savante culture vécue*, ed Tala, Alger,1991 ,p6

¹² ibid ,p7

¹³ ibid p3

¹⁴ www.ummtto.dz/IMG/PDF/salhi-pdf

*prophète : ce sont des poèmes chantés pour accompagner le motdans ces poèmes on adresse des éloges mystiques à dieu et au prophète."*¹⁵

2-Evoquer les martyres:

On cite le courage et la détermination des moudjahidines, ils chantent leur louange.

3-Evoquer des saints:

C'est un autre thème poétique qui a pris une place dans la poésie kabyle, les poètes évoquent des chants, soit pour montrer la beauté physique des saints, ou pour mettre en lumière leur rôles importants. À titre d'exemple nous citons ce poème que nous avons extrait de l'ouvrage de Mammeri qui parle des saints :

1 - Lawliya anida ttilin
Ha-ten di tuddar daqen.
A yimǧhad yef le3yal
Wid-ak i-ttaǧwen nefqen
Ceččen laħbab d-imawlan
Ifen lħeǧaǧ icewqen.

2 -A lexwan ekker ur ggan
Ulama yekkat ugris
Ad-d nzur ccix muhend
Leeyun n lbaz a ukyis
Win yes3an deg urawen-is
Deg ddunit ur yettayas.

Ainsi dans ce deuxième poème extrait de l'ouvrage de Jean Amrouche, dont le poète veut visiter Cheikh Mohand. car dans son imaginaire, celui qui a un saint dans sa vie ne perdra jamais l'espoir.

¹⁵ IBRI S, Présentation de la poésie kabyle, revue d'étude amazigh in anadi, 1997 p32

2-le rôle des saints dans la poésie kabyle:

Qui est notre objet d'étude, les gens voient les saints différents des autres, ils croient en eux et espèrent leur baraka. Le saint donc joue un rôle soit dans l'imaginaire collectif de ces gens, ou dans l'imaginaire individuel. Nous allons dégager ces rôles :

a-Demander un conseil:

La société kabyle est une société instable, des conflits ont éclaté entre eux et entre les villages, donc il fallait faire appel à des sages et des saints, pour leur donner des conseils. Ce que nous voyons dans les vers suivants:

1-A kra yellan d aæssas
Lawliya ccerq lyerb
Eejlay-id tikli aqlay nuyes
Lqum-a bezzaf yexreb
xilla -is yeğan ttuba
Yeffey-it la3qel yedebdeb.

Le rôle du saint apparaît dans ces vers quand le poète adresse aux saints, il lui demande un conseil sur l'état d'anarchie dont ils vivent la génération, pour qu'ils la règlent, car dans son imaginaire, la seule personne qui peut nous donner de bons conseils c'est le saint.

2-Ccix lmahdi iwessa-t
Ahibib -is yezrat
D netta ig refden laēlam
Yettzala d nebi lewqat
D lxewi i- rebbat
Yettawed -it yer umkan.
Yekker -d lqum ihubat
Yedda nhayat
Iruh ihujar yer ccam
Sidi bu barek ad yesi
Iyil a3isi jamaε akal aberkan

yef lkhir i-yettwessi
 Yemmal i medden iberdan
 Le3naya-k ad -n t-seqsi
 Ma tecud ad tefsi

Aussi dans ces trois derniers vers apparait ce rôle de conseiller, le poète parle de Sidi Bu Barek , il lui demande un conseil(le3naya-k ad -n t-seqsi) car dans son imaginaire seul le saint qui peut le conseiller .

b-Régler les conflits familiales:

Comme dans toutes les familles des autres peuples, la famille kabyle connaît des petits conflits entre eux, donc ils ont besoin de quelqu'un, afin de régler ces conflits.

A ccix muhend lefhel
 Selek-ay ma newhel
 Teyleb cceda talwit
 Aqli am țir neswahel
 Zebrent lemkahel
 Ekes-d asegađ ur -t newit
 A ccix muhend a lefhel
 Nusa-d ak nhel
 Ma yuđen wul-iw dawi-t .

- Cette pièce assigne clairement l'appel que font les gens aux saints en particulier dans ces vers l'appel faite à Cheikh Mohand ils lui demandent de lui faire sortir de cet état de malaise (nusa-d ak nhel,ma yuđen wul-iw dawi-t) à cause d'un problème familial et lui aide à le dépasser .

c- Les saints font guérir:

Ccix muqran
 Lmuluk ad harben fell-ak
 A yuzyin a ccix muqran
 Aqlay nunez-ak nekna-ak

Arqu-yaḡ-d kra n waman
 Ayla-nney merra d ayla -k
 Ekkes lahlak
 Ma tumneḡ jme3 liman
 Ccix yeddem-abuqal
 Yeyrad fell-as ddemyati
 Yernna-as yiwen n wawal
 Qul æudu lfalaqi
 Smex yura deg wuffal
 Amuḡin yekker yettazal
 Fihel tviv fihel dwawi .

Dans l'imaginaire collectif, les gens font une grande confiance aux saints. Nous constatons bien cet imaginaire en ce qui concerne la guérison de la personne, cette expression le montre bien (fihel tbib fihel dwawi) . Dans ces vers, le poète adresse au saint Ccix Muqran ,il lui demande la guérison avec une toute modestie , aussi le poète montre comment ce saint fait guérir ses malades et comment les rendre en bon santé c'est un rôle très important .

d- Enseignants, et savants du coran:

Comme on l'avait déjà vu précédemment que le saint et le marabout sont liés entre eux, et ont des points de ressemblance, parmi ces points nous trouvons : « le savoir du coran ». On trouve que le saint connaît bien le coran, ce que nous voyons dans ces pièces poétiques.

1- Bism allah anebdu
 Anebdu isefra
 yef sadat i merra
 A ccix ben æabdrahman
 Bab l3ilma lbasira
 Yettla3i lqedra
 Deg udrar zik d seltan
 Deg ujda i-yebna lhara
 Dinna i yesyara telba

Ketben leqran.

2-A ccix muhend lmuxtar

A sid lahrar

Ma3lum d bab lquran

A taleb i -tegen leqrar

Timæemrin si- m kul amkan

Di lbasir i yettnadar

Dans ces poèmes, nous constatons le rôle des saints , d'enseigner le coran et faire des leçons coraniques , ils ont un savoir .Le poète dans la première pièce parle de Cheikh Ben Abdarrahan ,il a déclaré qu'il écrit et enseigne le coran(dinna i yesyara telba,ketben leqran). Dans la deuxième pièce aussi déclare ce savoir ,mais il parle d'un autre saint qui est : Ccikh Muhend lmukhtar il a dit que c'est un maitre du coran (ma3lum d bab leqran).

L'enseignement de ses saints et leur ordres étaient reçus et appliqué joyeusement et scrupuleusement par la collectivité, car dans l'imaginaire collectif des gens, le saint est un personne du savoir.

e -Un maitre un guide salvateur:

L'être humain, dans sa vie quotidienne marque des moments de faiblesse, ou il se trouve dans un état dont il ne sait pas quoi faire et quel chemin suivre, donc il besoin d'un guide qu'il lui sauve de cet état.

1 -Win yesæan ccix-is yerbaḥ

Allah allah

Yecečč-as tizdanin

Am lefğar s udem n sbaḥ

Ay tṭhibin medden a-t walin

Şlat elikum a şelaḥ

A lyut yezzuzufen lyim

Win yesæan ccix-is d rrayes

Ssfin-as ḥesb-itt tezger.

Le rôle du saint apparaît dans ces vers, quand le poète dit : celui qui a un saint et le suivre finiras à réussir dans sa vie (win yes3an ccix-is yerbah,ssfina-as hesbit tezger). Il a dit aussi que, les saints sont aimés par les gens (ay tthibin medden atwalin) car ils les aident à choisir le bon chemin.

Tettsafar byir tumes
 Di lbaḍna tes3a ifer
 Win ikecmen lḥub imelkit
 Ur yezmir ad yesensar
 Lexwan rekben irkelli
 Wa d lewli wa d lfares
 Ayyaw an3edi yer ccix
 Kul wa s lxudma -ines
 Anay a ccix a3zizen
 Ass-agi ḥesbay nezra-ak
 L3eslama-k a ccix-iw
 Win cihwan bezzaf aya
 L3eslamak a lmesbaḥ .
 Win ca3len seg menşura .
 Tafat-ik ferzen-t luma.

Tellement les saints ont une grande influence dans l’imaginaire collectif, le poète dans ces vers compare le saint à un (lmesbah) une lampe qui éclaire le chemin des gens. Donc le saint guide et montre le bon chemin.

f- Ils règlent une multiplicité de tâche :

Les saints ont une capacité de s’occuper de différents services, et de régler une multiplicité de tâches, c’est pour ça que les gens les consultent à chaque fois quand ils en ont besoin.

1-Ccix eebdellah u ḥasan
 Ayi-t -sewqmeḍ ussan
 A mul lberhan qawi

A yazeġig n sisnan
 Takbus yefsan
 Taqubet tettban daw
 Teqduḍ -d i kra -i-d yusan
 Mkul ḥa -ig ibya a-t yawi.

Le poète dans ses vers demande au saint Abdellah U Hassan de lui occupé des visiteurs et de rendis a chacun son service, c'est une preuve que les saints ont cette capacité de trouvé une solution a chaque tâche. (M kul-ha i-yebya a-t yawi) .

g-Luter contre les ennemis :

C'est un autre rôle joué par les saints, ils luttent contre les ennemis, soit par leur courage ou par leurs idées, ce qui montre le poème suivants :

Lawliya lhuquq
 Atnaereḍ a si 3mer
 A3daw gzem-as leeruq
 Wetet-tt s lmeccuq

h-Aident et prend soin des pauvres :

Les pauvres aussi, trouvent l'aide de la part des saint, ce qui montre les trois vers suivants :

Agujil yezgan mahqur
 Yettyiḍ-it lmehqur
 Yef lfaqir yedafaε.

Le poète dans ces trois vers montre le rôle des saints de défendre les maltraités et les pauvres, et prend soin d'eux, ce rôle apparait clairement quand il dit :(yettiḍ-it lmehqur,yef lfaqir yedafaε) .

g-Ils prévoir l'avenir :

Les gens de la société kabyle, parfois aller chez un saints pour voir leur avenir, ou jeté un clin d'œil sur ce qu'il arrivera dans leur futur, généralement c'est par curiosité qu'ils font ça.

Iẓar akk lexbar
Yettwali lerc arrahman
Ibgen lberhan i umyar
Kulc-ik s lehker .

Ce rôle de prévoir l'avenir (ttzurun), apparait dans ces quatre vers, quand le poète dit : « iẓar akk lexbar, Yettwali lerc arṛaḥman ».

Conclusion :

La sainteté et le maraboutisme se sont deux phénomènes sociaux, apparait en Kabylie. Nous avons vu que les marabouts est très estimés par les kabyles, nous avons vu aussi que les saints jouent un rôle, et prennent une place très importante dans la société kabyle, ils sont considéré comme un guide dans leur vie quotidienne, ils le consultent à chaque fois qu'ils le besoin.

Dans ce chapitre on a constaté que les saints n'ont pas seulement une importance dans la société, mais aussi dans la poésie, cela apparait dans leur rôles, on a constaté aussi dans ce chapitre l'apparition de l'imaginaire. L'imaginaire individuel du poète, et l'imaginaire collectif ceux de la société. Les saints les plus répondus dans cette poésie kabyle sont : Cheikh Abderrahmane et Cheikh Muhend.

Conclusion Générale

Conclusion générale :

Dans notre travail nous avons fait une étude sur le culte des saints dans l'imaginaire kabyle (cas de poésie) ,dans le premier chapitre nous avons défini les concepts de base de notre travail ,nous avons vu qu'exprime le mot imaginaire ,et le mot sainteté , et nous avons parlé sur les travaux qui ont été faite sur la poésie kabyle, notamment la poésie orale traditionnelle ,qui est en risque de disparition . « *De par la vulgarisation de moyens de communication moderne, la mutation de l'oralité traditionnel est inévitable. Certes en mesure a quel point il ya des pertes dans la tradition orale kabyle :a travers les genres qui s'soufflent, les vieillards qui quittent le monde d'ici bas et qui emportent avec eux des répertoires parfois entiers de cette tradition .* » ¹ Quand au deuxième chapitre nous avons cité le rôle et l'influence des saints dans la société kabyle ,ainsi nous avons arrivés a répondre a notre problématique, on a réussi a dégager les rôles joués par les saints dans la poésie kabyle ,on a trouvé que leur rôle est très variés et très importants dans cette poésie, ils sont différents des autres ,et ils ont une place privilégiée, comme le confirme notre corpus.

Notre objectif dans ce travail est de compléter, et d'enrichir les insuffisances qui se trouvent dans les travaux sur ce thème.

¹SALHI M A, *La recherche en poésie kabyle (du l'utilité coloniale aux questionnement poétiques)*,p06

Résumé en Tamazight

Agzul:

Deg umahil -agi nney nemeslay-d yef lawliyat -id yettwabder-en deg tmedyazt taqbaylit .

Di tazwara, ney deg ixef amenzu neseftem-d imslayen igejdanen i- yef ibed uxeddim nney ,nemeslay-d dayen yef tmedyazt taqbaylit d wid akk yuran fell-as. Ma deg ixef wis sin nemeslay-d yef lawliyat d wamek i-ten ttwalin di tmetti taqbaylit ,nwala belli imdanen twalin-ten mxalafen yef yimdanen niđen ,dayen i-ten yeğan tqadaren-ten ,tamnen yisen, saramen kra di lbaraka -nsen, syin akkin nesekfel-d tawuri n lawliyat-agi deg tmedyazt taqbaylit ,nufa-d belli am waken I sean azal di tmetti ,i sean azal di tmedyazt .

Di tagara nesawed ad nefk tiririt i tmukrist nney ,lawliyat sean azal d ameqran di tmedyazt taqbaylit,sean ddeqs n twuriwin.

Bibliographie

Bibliographie:

Ouvrages :

- AMROUCHE.J ,*Chants berbères de Kabylie* ,Tunis ,ed,Monomotapa,1939.
- BASSET.H , :*Essai sur la littérature des berbères* ,Alger ,ed, Carbomel,1920.
- BOULIFA .S, *Recueil de poésie kabyle* , Alger, ed, Jourdan ,1904.
- BOUNFOUR .A, *Introduction a la littérature berbère*, Paris,1999.
- DALLET,L,*La légende d'un saint* ,Cheikh Mohand ou Elhousine, Fort National ,FDB ,1967.
- DANIEL.L, *Introduction a la poésie moderne et contemporaine*, éd Bordas ,1992.
- DERIVE.J, *Littérature orale africaines, respectives théoriques et méthodologiques*, ed
- ERNEST.G, *Les saints de l'Atlas*, ed Bouchene2002.
- FERAOUN.M, *Les poèmes de Si Mohand*, Paris, ed Minuit,1960.
- GILBERT.D,*Les structures anthropologique de l'imaginaire*, éd Dunod.
- HADIBI,M A ,*Wedris une totale plénitude* préface du professeur Mustapha Haddab,ed Zeriab2002.
- HANOTEAU .L, *Poésie populaire de la Kabylie de Djurdjura*, Paris, ed Imperiale,1867.
- JOEL T,*Introduction aux methodologie de l'imaginaire*,ed ellipses,1998.
- MAMMERI.M,*Cheikh Mohand a dit*,Alger,ed,Ceram,1989.
- MAMMERI.M, *Les isefra de Si Mohand*,Paris,ed De la fondation,1987.
- MAMMERI.M ,*Poèmes kabyles anciens*, Alger ,ed La phonic,1988.
- MAMMERI.M,*La société berbère ,in culture savante culture vécue* ,Alger ,ed,Tala,1991.
- NACIB.Y, *Poésie mystique de kabylie*, Alger, ed,Andalous.1991,1991.
- NACIB.Y,*Chants religieux du djurdjura*,ed Sindbad,Paris,1988.
- NACIB.Y,*Anthologie de la poesie kabyle* ,ed Andalous,Alger,1993.
- SALHI M A, *Étude de littérature berbère*, Alger ,ed Enag.

-Mémoires et thèses :

- KHERDOUCI.H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche atropos-imaginaire de la question du Corps*, Thèse de Doctorat, Université STENDHAL, Grenoble 3,2007.
- SAYAH.F,SIMOUD.L, *Aspect saillant de la poésie kabyle « Tasuqilt d wesnerni n tikta »*2007,2008.

-BELABED .S,BOUKHARROUB D,BOULKHIR.GH,*Etude ethnographique d'un lieu saint en Kabylie, le cas de Sidi Belloua*, mémoire de licence, encadré par M^R KINZI.Azzedine,2010,2011.

Articles :

- HADIBI.M. A, *Sainteté, autorité et rivalité, le cas de Sidi Ahmed Wedris en Kabylie*, ed recherche sur les civilisations ,Paris1998.
- SALHI M.A, *Nouvelles études berbères* (le verbe et autre articles) UMMTO, 2002.
- FILALI .K, *Sainteté maraboutique et mysticisme* ;in insaniyat,1998.
- IBRI.S, Présentation de la poésie kabyle, revue d'étude amazigh in anadi, 1997.

Dictionnaire :

- Dictionnaire encyclopédique, Larousse, 1993.

Sitographie ;

- <http://www.philosophie-spiritualité.com/cours/imagin1.htm>.
- <https://insaniyat.revues.org/1162>.
- www.ummto.dz/imj/pdf/salhi/-pdf.

Corpus

Nous avons extraits ce corpus de différents ouvrages, l'ouvrage le plus riche sur ce thème est celle de Nacib youcef, aussi les deux ouvrages de grand écrivain Mammeri mouloud ; « Poèmes kabyles anciens » , et « Cheikh Mohand a dit. »

1- Hağ rabah

La ttgalan deg tirumit
Ad yugar wadi
Ben ɛrab mechur yisem-is
Lemqam xedmen zeyyar
Si zik elay rratb-is
Netta d sisi lhağ emer¹

2-Chix sediq ugwarab :

Malah ay aqcic n ccuq
Lbab-is meyluq ben ɛabdaɣahman amyar
Sidi Imahdi-u-zerruq
Llawliya luhuq
Atnaɛreɖ a si ɛmar
Aɛdaw gzem –as-laɛruq
Wett-tt-s lmeccuq
Illa rebbi ad yar ttar²

3- A ccix sisi eli ahrur :

A ccix sisi eli ahrur
D isem-is yer rebi mechur
Am lbaɛɖ n lxulafa
Agujil yezgan mehqur
Yetyiɖ it lmeɖrur
yef lfaqir yedafae³
Lektub yures d aɛmmur
D imcebağ di şşifa

¹ MAMMER M ,Poèmes kabyle anciens, Alger ed La phonic 1988

² idem

³ NACIB Y, poésie mystiques de Kabylie ed Andalous Alger p106

Tamart –is-taftilt n nur

A llah si taea tetnur

D bab n lbarhan yeqwa

4 -A sidi eebdaraḥman

A sidi eabdarahman

At lhacit u kerzi

Ul-iw-ibya –akken-d izzur

Ula win yeddān yidi

Ḥarbet –iyi-yef warraw-iw

ɣliy lebḥar sellek-iyi⁴

5-A ccix muḥend lefḥel

A ccix muḥend a lefḥel

Sellek-aɣ ma newḥel

Teyleb ccedda talwit

Aqli am ɥir n swaḥelⁱ

Zebrent lemkaḥel

Ksed aṣegad wer –t-newit

A ccix muḥend a lefḥel

Nusad ak nḥel

Ma yuḍen wui-iw dawi-t⁵

6 -win yesean ccix –is yarbah

Allah allah

Yesečča-astizidanin

Am lefjar s udem n sbaḥ

Ay tṭhibin medden at walin

Ṣlat elikum a ṣelah

A lyut yezzuzufen lyim

Win yesean ccix d rrayes

⁴ idem p107

⁵ idem p108

Ssfina s hesbit tezgar
 Tettsafar byir times
 Di lbaḍna tesa ifer
 wi ikecmen lḥub imelk-it
 ur yezmir ad yesensar
 lexwan rekben irkulli
 wa d lewli wa d lfares
 yyaw anæddi yer ccix
 kui wa s lxudma-ines
 Annay a ccix æzizen
 ass agi hesbay nezra-k
 læslamak a ccix-iw
 win cihwan bezzaf aya
 læslamak a lmesbaḥ
 win caelen seg menşura
 D kec id yaḥyan ddin
 Tafat-ik ferzen-t-luma
 Ass n tlata tameddit
 lliy di sidi sufi
 Nnejmae-en -d lawliya
 Nek ḥsebniyi d aḥwayli
 A sidi eabdarahman
 A wedris jebret ḥali⁶

7 -A wi yesæan lqelb aḥnin
 Sslam n llah elikum
 A şşalhin t-tmurt agi
 Aqlay nusad s wannuz
 Tnefxa deg-nay wer telli
 Nseweq-d leswaq-nwen
 D lfayda ncalah atnawi
 Sslam llah elikum
 A şşalhin anida llan

⁶ NACIB Y op.ci p142

Aqlay nusad s wannuz
Ur nelli seg wid yettyacan
Nseweq-d leswaq-nwen
Kul tamurt deg s imawlan
Ay at y-iyil aëisi
yef yekkat lehwa d wegris
Nedhay akk yer lawliya
Kul wa iëus-d amdiq-is⁷

8-Bisem- llah anbdu
Anbdu isefra
yef sadat marra
Si ccix ben eebdarahman
Bab leilma lbaşira
Yettlaëi lqedra
Deg udrar zik d seltan
Deg ujda i yebna lhara
Dinna ig seyra telba
Ketben leqran⁸

9-lxedemi-tt-id-si şehra
yur-s țariqa d netta i tt-id-yesnulfan
Kul mkan tezga lhedra
Di lqadimin marra
Yella d raleb i lexwan
Ziy dennyad limara
Ur tettudum ara
Hat di leerc ařahman
Yeğad ccix n eisa
D netta ig wessa
Yuşer –it lhub dahlawan
Yeħsa ddin d lemfařsa
Lqum iëuřsa

⁷ idem p 163

⁸ Mémoire de fin d'étude „Aspect saillant de la poésie kabyle 2007-2008 p63

Yuqel-as ttwab d imetman

Ccix d lfahem yehşa

Yedda s syasa

yufa wukud yemeawan

10 -Ccix Imehdi iweşat

Aħbib-is yezrat

D netta ig refden laelam

Yettzala d nubi lewqat

D lxewi irebb-at

Yettawed -it-id yer umkan

Yekker-d lqum ihubat

Yeda nhayat

İruħ ihujar yer ccam

Sidi bu barek ad yesi

İyil at eisi jamae akal aberkan

yef lxir ig tetteasi

yemmal i medden iberdan

Leena –ak ad t seqsi

Ma tcud ad tefsi

Sehyut leqlub inuynan⁹

11 -Nedhay sidi mħend lħağ

Bu ssif d lkurağ

Ccrif bab lbaraka

Yis –k inedlen lħuğağ

Si mkul lbilag

Snent akk ansi yekka

Teqđud tayawsa i nuħwağ

Rebi ad n-zur mekka¹⁰

12 -A ccix muħend Imuxtar

A sid laħrar

⁹ idem p64

¹⁰ idem p65

Maelum d bab lquran
 A taleb i teger aqarar
 Timeemrin si mkul amkan
 Di lbaşir ig tt-nađar
 Izar akk lexbar
 Yettwali leerc rrahman
 Ibegen lbarhan wemyar
 Kulc-ik s leħker
 Kul tamurt deg s imawlan

13 -Ccix eebdalah u ħasan
 Iyi –tesweqmeđ ussan
 A mul lbarhan qawi
 A yazeğig n sisnan
 Takbus yefsan
 Taqubet tettban đawi
 Taqduđ -d i kra id yussan
 M kul ħa ig –bya tyawi¹¹

14 -Axxam n ccix bacir
 Iħemlit wudmir yefka-as xir w lberhan
 Wi llan yettafeg am ħir
 Di llum yettextir
 Sidi mhend amezyan
 Hejbar w kbir w syir
 Taram-ağ s abrid n laman

15 -A ccix ben eebdařahman
 A lewli yebđan yef sin
 Nnefş deg udrar leħsin
 Walik alħamd a rebi
 Mi -ik nessen d baba wis sin

¹¹ idem p65

16 -Ad aḡ infæ rebbi s lbaraka nsen

Awer nhaz daewessu seg sen

Ad yeg rebbi ttaæa fell-anay

Laefu d ttwab fell-asen

17-Sidi muḡend u brahem

A yizem iṛæden yuy wass

Slam-as-id seg yimi n tizi

Ccay –llelah yeqwa uæssas

A yizem di laenaya-k

Win yebḡan lḡaḡa qḡu-yas –tt

18 -A kra yellan daæssas

Lawliya ccerq lḡerb

3jel –aḡ-id tikli aqlay nuyes

lqum-a bezzaf yexreb

xilla –is yeḡḡan ttuba

yeffey-it leeqel yedebdeb

19 -Lawliya anida ttilin

Ha-ten di tuddar ḡaqen

A yimḡuhad ḡef leeyal

Widak ittaḡwen nefqqen

Cečen laḡbab d mawlan

Ifen lḡeḡaḡ icewqen¹²

20 -Lawliya maday fetthen

Fessin i umaḡbus arruz

Ssadat iṣṣufiyen

Leḡḡun ḡer rebbi s wannuz

Win ḡubben ar-d-t-easlen

¹² MAMERI.M, *Cheikh Mohand a dit*, ed Ceram, Alger 1989, p75

Fiḥel ma iellaq leḥruz

21 -Lawliya zemren i nneḍeḥ

Sufyen iberraḥen

Kra n win yellan d aḥwayli

Tbbibin-t ad yes neḍḥen

Lebḥar ma irfed –it lyiḍ

Llan irgazen a-t sersen¹³

22 -A wi yeddand lawliya

Isyaren deg ulawen

Ayan mi teqeed nneya

Ay at leqlub ḥlawen

Lmeqṣud d lbaqiyy

Anesɛu lleh d amɛiwen¹⁴

23 -A wi yeddand win it- yifen

Ad yures iɛaned a t wayeḍ

Ad iḍḥu seg wid i tɛarfen

Lawliya id nxuleḍ

Nekni s leibad nemsawa

24 -Ay ul inig felasen

Wid yeqimen ger ssuf

Aweḍ yer ssyad inn-asen

Tṭnux ijeḃden ssyuf

Win maɛduden garasen

Ma rqiḍ ad yuzur laxuf

25 -A ssyad at hel lfutuḥ

Tisura deg iffasseen nwen

Sṣura –aw dima la tetduḥ

Lehdur la tzadenur neqsen

¹³ idem

¹⁴ idem,p89.

Akken truḥeḍ ad-aak iṛuḥ¹⁵

D lameṛ-is aṛ iṣiren

26-Ccix muqraan

Lmuluk ad ḥarben fell-ak

Ay uzyin a ccix muqran

Aqlay nunez –ak nekn-ak

Rqu –yay -d kra n waman

Ayla –nney merra d aylak

Kkes lehlak

Ma tumneḍ jmeḥ liman

Ccix yeddem –d abuqal

Yeyra fell-as ddemyati

Yarna-as yiwen wawal

Qul æudu lfalaqi

Ssmex yura deg wuffal

Amudim yekker yettazal

Fiḥel ṭbib fiḥel dwawi

Ma d tin yebyan ad tezweḡ

Ad –t zur s wul taxelwit

Ḡebrin yis –s ad iæerṛeḡ

Gar lmeyreb d tmeddit

Æudiw-isserreḡ

Rebbi fell-as iferṛeḡ

Azeka ad teddu d tislit

Cci-nney d afeḥli

Win t yebyan yessen axxam-is

Fiḥel ṭbib fiḥel dwawi

Tudert –nney deg ifassen-is

D acul aman n rebbi

Netta yettḥebbi

Win yewwin tarzeft deg ifassen-is

¹⁵ idem,p90.

27 -A yul-iw kker ur ggan

Tanafa ig qimen i yiḍ

Asif asif aēbbas

Steefu maday teeyiḍ

yer ccix ubelqasem

Awid lewrad ma tewwiḍ¹⁶

28 :A lexwan ekker ur gan

Ulama yekkat wegris

Ad-t-nzur ccix muḥend

Leeyun n lbaz ay ukyis

Win yeswan deg urawen-is

Deg ddunit ur yettayas

29 -Win yebyan ad ileqem

Taḥanut deg illulen

Axxam n ccix aḥedad

D wedris mqaṛben

Win yebyan ttuba n šṣeḥ yer ccix ubelqasem

¹⁶ JEAN.Amrouche,*Chants berbères de kabylie*,ed Monomotapa,Tunis,1939